

Impetus : un film de Jennifer Alleyn pour lézard et résilients

Danielle Shelton

Number 10, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91128ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. (2019). Impetus : un film de Jennifer Alleyn pour lézard et résilients.
Entrevous, (10), 52–53.

IMPETUS

JENNIFER ALLEYN

UN FILM DE

POUR LÉZARD
ET RÉSILIENTSStation Vu /
Cinéma de quartier
Montréal

2019.02.08

Danielle Shelton

« a rencontré » le film
et la réalisatrice.Le 6 mai 2019,
l'Observatoire
du cinéma au Québec
a remis son **PRIX
CRÉATION**
à la cinéaste
Jennifer Alleyn.

LE FILM DANS LE FIL À LA MANIÈRE DE JENNIFER ALLEYN

Selon Aristote, il existe deux types d'*impetus* : le mouvement naturel ramenant l'objet vers son lieu d'origine et le mouvement violent qui en propulsant l'objet comble le vide laissé derrière. Théorie contestée par le philosophe Philopon de l'École néoplatonicienne d'Alexandrie : le mouvement dans le vide est possible. Pour Jennifer Alleyn, le vide est créé par une absence et le mouvement est lent, à l'image du lézard. Elle cherche son élan libérateur dans ses personnages réels et autofictionnels, entremêlant le documentaire, le récit scénarisé et l'improvisation.

Son film, que d'aucuns considèrent inclassable – ce qui en soi s'avère fascinant –, raconte l'histoire semée d'embûches du tournage, avec ses redirections ingénieuses et ses miraculeux hasards.

En matière de « redirections », la réalisatrice joue certes d'audace en changeant en cours de tournage le sexe de son personnage principal.

D'abord ressenti comme une catastrophe, le conflit d'horaire d'Emmanuel Schwartz qui avait tourné les premières scènes – celles avec le lézard – a amené Jennifer à se confier à Pascale Bussières, une amie comédienne qui a accepté en direct à la caméra de jouer la substitut. Cette métamorphose circonstancielle aurait pu être planifiée avec l'idée que sous l'effet de cet *impetus*, la pudeur initiale de la réalisatrice – elle a d'abord chargé un homme d'endosser sa peine à elle – allait faiblir et réduire la distance entre son vécu émotionnel féminin et le rôle qui, dès lors, pourrait avantageusement être repris par une femme.

Pour ce qui est des « miraculeux hasards », deux, surtout, insufflent l'espoir de pouvoir revivre après une douloureuse rupture. Il y a la scène lumineuse où Louisa Ashleigh Krupp, une inconnue du métro de New York, danse spontanément sur un quai. Après l'avoir filmée, la réalisatrice a réussi à la retrouver pour obtenir l'autorisation de diffusion de son image. Et, à la toute fin du film, il y a le dialogue entre Pascale Bussières et Besik Kazarian, un chauffeur de taxi new-yorkais qui improvise toutes ses répliques. Qualifié par des médias de morceau d'anthologie cinématographique, il est reproduit *in extenso* dans ce numéro en pages 12 à 19. La grande clé d'*Impetus* est là, dans dix petits mots d'une Québécoise qui se reconstruit loin de chez elle :

*« Je suis venue ici pour voir
si je peux revivre. »*

Il reste à s'interroger sur le rôle que jouent les deux « documentaires » insérés dans l'autofiction, chacun explorant l'intimité d'un musicien montréalais résilient. On sait que l'idée du film est venue de ce tournage sur le guitariste allemand John Reissner et la pianiste russe Esfir Dyachkov. Jennifer Allevyn a confié à *La Presse* + du 4 aout 2016 qu'elle avait trouvé « intéressant de partir d'une discussion avec quelqu'un sur le thème de ce qu'est une vie réussie ». On sait que c'est Reissner qui, au cours de la discussion, lui a donné le titre du film. Mais l'insertion documentariste dans le récit autofictionnel est-elle là pour valider la possibilité d'une renaissance ou pour diminuer l'impact émotionnel de l'autofiction ? Un seul visionnement du film est insuffisant pour tenter une réponse. *Impetus* demande à être revu.

En attendant ce second visionnement, les curieux découvriront sur Internet que Esfir Dyachkov a fondé et dirige un camp musical intergénérationnel trilingue au Québec, en Estrie. Et que John Reissner, un compositeur en panne d'inspiration, s'est remis à la musique après sa rencontre avec Jennifer Allevyn et a enregistré un nouveau disque.

Le dossier de presse rapporte que Nancy Huston a qualifié **IMPETUS** de

« film magique, d'une beauté presque suffocante ».